L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 8 JUIN 1890. 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres.

Dufour & Dennet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE, 8 JUIN 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE DEMAIN LUNDI.

Par B. Onorato—Au coin des rues Bienville et Franklin—Le contenu d'une épicerie en détail.

Par Robinson & Underwood, au No 220 rue Première, coin Colisée—Un lot de beaux meubles de ménage, stores, ustensiles de cuisine, stoves, chandeliers, etc.

Par le Shérif, à la Bourse des Encanteurs—Un grand assortiment de billets à ordre, bills à recevoir, comptes, etc.

Le nouveau projet militaire allemand.

Jusqu'à présent—dit le *Journal des Débats*—nous avions coutume, toutes les fois qu'il s'agissait d'analyser un nouveau projet militaire allemand, d'en faire connaître, avec quelque détail, au lecteur là toujours curieux "genèse;" dont montrions avec quel art était amenée, préparée, présentée et finalement *enlevée* l'augmentation quelconque jugée indispensable par le gouvernement impérial; comment chaque projet était implicitement contenu en germe dans les lois précédemment votées, sans qu'il y parût tout d'abord, et comment le Parlement, ayant adopté celles ci, ne pouvait se soustraire, quoi qu'il en eût, à la nécessité d'accepter encore celui-là. Aujourd'hui, un tel préambule serait vraiment superflu, tout le monde connaissant sur le bout du doigt cette tactique d'un effet immanquable, et les projets militaires, c'est à dire les extensions de cadres et d'effectifs, se succédant en Allemagne avec d'autant plus de rapidité que les sentiments pacifiques de son gouvernement s'accusent davantage.

Au surplus, en exposant ici même, il y a quelques semaines, les dispositions de la loi du 27 janvier 1890 (entrée en vigueur, le 1er avril dernier), nous faisions prévoir,—et point n'était besoin pour cela d'être grand prophète!—que la formation de grandes unités nouvelles devait entraîner un jour ou l'autre, et plus tôt que plus tard, une réorganisation et une augmentation assez considérable de l'artillerie; nous n'avions pas non plus grand'peine à déduire de ce simple fait, que le No 68 avait été laissé vacant dans la série des brigades, alors que justement une brigade bavaroise restait en dehors de l'endivisionnement général, à la création probable et prochaine d'une 5e division bavaroise. Le projet qu'a ratifié tout récemment le Conseil fédéral, et dont le *Reichsund Staats-Anzeiger* vient de nous faire connaître la substance, justifie de point en point ces prévisions, et, comme conséquence naturelle, propose d'élever de 18,574 hommes l'effectif de paix fixé pour sept ans,—ou plutôt que l'on croyait fixé pour sept ans,—par la loi du 11 mars 1887.

Comme d'habitude, un coup d'œil jeté sur les voisins de droite et de gauche sert de préambule à l'exposé des motifs et nous permet de constater, non sans un peu d'étonnement, que l'armée allemande a fini par devenir numériquement plus faible que chacune des armées française et russe. Pour l'armée française, c'est la loi du 15 juillet 1889 qui a produit ce résultat,—loi terrible et bienheureuse à la fois au point que, si elle n'existait pas, l'autorité militaire allemande demanderait certainement qu'on l'inventât! De fait, ce sera la troisième fois qu'elle servira d'aiguillon et d'épouvantail pour les braves populations allemandes et leurs représentants légaux. Elle n'était encore qu'"à l'état de rapport", quand on dit, en 1887, au Reichstag: "Les Français *se préparent* à augmenter leurs effectifs dans une proportion considérable",—ce qui fit adopter haut la main la loi du 11 mars 1887 ou loi du septennat. L'année suivante, l'ouverture de la discussion dans les Chambres françaises permit de reproduire l'argument en l'accentuant: "Les Français *sont sur le point* d'augmenter leurs effectifs",—ce qui entraîna le vote de la loi de février 1888, étendant notablement la durée du service. Aujourd'hui, enfin, on peut s'écrier: "Les Français *viennent* d'augmenter, etc.",—et il n'est point douteux que le Parlement allemand, s'inclinant devant une raison aussi péremptoire, n'accepte sans résistance sérieuse la loi du.... 1890. On n'est pas plus habile à tirer plusieurs moutures d'un sac qui, à première vue, aurait pu paraître complètement vidé!

La même habileté se retrouve, du reste, dans la façon de grouper et de comparer les chiffres: "D'après le budget français de 1891, dit l'exposé des motifs, l'effectif de paix est fixé à 520,548 hommes, *de sorte* qu'il dépasse de 52,000 hommes, en nombres ronds, l'effectif de paix allemand, qui n'est que de 468 409 hommes aux termes de la loi de 1887." Et c'est exact, en effet, si l'arithmétique militaire ne doit avoir rien de commun avec l'arithmétique civile, laquelle prétend, comme chacun sait, qu'on ne peut additionner ensemble que des quantités de même espèce. C'est une assertion passablement hasardée, au contraire, si l'on considère que, dans l'effectif allemand de 468,000 hommes, ne figurent ni les officiers, ni les volontaires d'un an, ni les infirmiers, ni les employés militaires, ni les hommes de l'*Ersatz-Reserve* qui ne font que cinq mois de service, ni les gendarmes....ni, en un mot, tous les hommes que comprend l'effectif français de 520,000 hommes, qui est un effectif *brut* et non cet effectif absolument *net*, le seul dont les Allemands veuillent faire état, financièrement et militairement. Si l'on calculait chez eux comme chez nous, ce n'est pas de 468,000 hommes, mais bien de 575,000 hommes que se composerait l'effectif budgétaire normal, et notre ministre de la guerre démontrerait facilement, s'il y avait lieu, que c'est nous qui sommes en retard de 55,000 hommes, "en nombres ronds."

Plus près de la vérité est le calcul qui a pour objet de démontrer que l'artillerie française l'emporte toujours sur l'artillerie allemande, quoiqu'en principe il soit toujours bon de se défier des chiffres produits par nos voisins, en raison de l'élasticité merveilleuse de leur organisation et de la facilité avec laquelle les informations de paix engendrent, chez eux, les formations de guerre. En dépit des augmentations de 1888 et de 1889, l'artillerie allemande ne compte sur le pied de paix que 364 batteries avec 3,038 attelages, tandis que la nôtre a 480 batteries et 3,123 attelages. Même après la création de 70 batteries nouvelles, et d'un nombre proportionné d'attelages que propose le projet, nous continuerons à l'emporter de 46 batteries et de 1,484 chevaux, et c'est là une supériorité que nous devons nous efforcer de maintenir à tout prix,—en n'oubliant pas que nous n'avons pas, comme les Allemands, les moyens de nous procurer, à la mobilisation, des attelages (*convenables!*) en nombre indéfini.

C'est principalement cet accroissement de l'artillerie qui nécessite l'élévation du chiffre de l'effectif général de paix. En effet, les dernières augmentations de l'artillerie de campagne n'ont pu être réalisées qu'au détriment de l'infanterie, procédé auquel il serait dangereux de recourir plus longtemps. D'autre part, on n'a pu porter à l'effectif "renforcé" les troupes transférées en Alsace-Lorraine au 1er avril dernier (lors de la formation du 16e corps) qu'en affaiblissant d'autant l'effectif des troupes stationnées dans le reste du pays; on a même dû laisser sur le pied habituel les 4 bataillons de chasseurs qui tiennent garnison dans le Reichsland et même certains régimens de cavalerie stationnés sur la frontière: le projet permettra de remédier à cet état de choses, et, comme autrefois, tous les corps, qui doivent entrer en action dès la première heure, seront reportés et maintenus à un effectif voisin du complet de guerre. Le même accroissement est prévu, quoique dans une mesure plus restreinte, pour les régimens de l'extrême frontière orientale; de ce côté, on le sait, les Allemands croient avoir plus de temps devant eux.

Ajoutons que le génie et le train doivent également recevoir une augmentation notable. On les avait un peu négligés jusqu'ici, si bien que le 2e corps n'avait qu'un demi-bataillon de pionniers (au lieu du bataillon normal) et les 16e et 17e corps, une ou deux compagnies du train (au lieu d'un bataillon). Ces lacunes vont être comblées, en même temps que celle qui existait encore, comme nous le rappelions plus haut, dans la série des brigades d'infanterie. Bien que les corps d'armée bavarois ne soient pas aussi "pléthoriques" que certains corps d'armée prussiens avant la dernière réorganisation, on tient cependant à ce qu'ils soient coulés dans le moule uniforme adopté pour le reste de l'armée allemande, et dont on ne s'était écarté qu'à regret. On formera donc une 5e division bavaroise, dont la brigade depuis si longtemps détachée en Lorraine (dite *Besatzungs-Brigade*) et un régiment resté en surnombre après le "tiercement" d'avril formeront les éléments.

Signalons enfin une innovation très importante que prévoit le projet de loi: l'introduction des primes de service (*Dienstprœmien*) en faveur des sous-officiers. Jusqu'à ces derniers temps, l'appât d'emplois civils *réservés* (et non pas seulement *promis*) aux sous-officiers, avait suffi pour permettre d'en recruter le nombre voulu et de les conserver au service pendant le temps nécessaire. Il paraît qu'il n'en est plus ainsi actuellement, et que les Allemands sont obligés d'en venir, à leur tour, au système de primes en argent qu'ils affectaient de considérer comme quasi-immoral et indigne d'une armée nationale; eux aussi ont et auront de plus en plus leur "question des sous-officiers".

Quant aux conséquences financières de la loi nouvelle, elles ne laissent pas que d'être naturellement assez lourdes. L'exposé des motifs évalue à 18 millions de marks (22 millions 500,000 fr.) l'augmentation que supportera annuellement, de ce chef, le budget ordinaire de la guerre. Mais le budget de 1890 91 devra subvenir, en outre, aux "frais de premier établissement" qui ne s'élèveront pas à moins de 40 millions de marks (ou 50 millions de francs); encore a-t-on soin de prévenir que, dans ces chiffres, ne sont pas comprises les dépenses pour achat de terrains et construction de casernements et de magasins, non plus que celles qui peuvent être imputables au fond des pensions. Si l'on additionne ce notable surcroît de charge avec celles qui résultent des augmentations à jet continu subies par l'armée allemande dans ces quatre ou cinq dernières années, on trouvera que c'est un état terriblement coûteux que celui de "gendarme de l'Europe".... Mais ceci ne regarde évidemment que les contribuables allemands.

Et maintenant, deux mots sur une question qui, à vrai dire, ne se rattache que très indirectement au projet que nous venons d'examiner, mais qui en serait le corollaire obligé, si l'on en croyait de nombreux journaux d'Allemagne et d'ailleurs; nous voulons parler de la réduction de trois à deux ans de la durée du service actif.

Cette réduction, suivant un bruit dont on ignore l'origine, mais qui ne pouvait manquer de faire fortune, aurait été décidée "en principe" par l'empereur Guillaume II, comme compensation aux sacrifices qu'il s'apprête à exiger de son bon peuple; même l'autre jour, au Palais-Bourbon, M. le comte de Douville-Maillefeu a cru devoir adjurer notre ministre de la guerre de suivre cet exemple "venu de haut" et d'entrer, sans plus attendre, "dans la voie indiquée par les militaires les plus compétents d'outre-Rhin."

Le malheur est que les "militaires compétents" dont on invoque l'appui n'ont absolument rien dit de semblable,—on va voir qu'ils ont dit tout le contraire!—et que M. le comte de Douville-Maillefeu ainsi que ses auteurs français ou étrangers ont pris leur plus cher désir pour la réalité. Que le public et la presse caressent, en Allemagne, la douce chimère d'une diminution prochaine du temps de service, et que les progressistes des autres nations se hâtent de sauter sur cette ombre d'argument, cela n'est vraiment point pour nous surprendre; il n'est pas de pétitions qui soient assurées de récolter plus de signatures, en tout pays, que celles qui réclameront une mesure aussi franchement démocratique. Seulement aucun gouvernement, même dans les pays les plus libres, n'a jamais eu l'idée de soumettre une pareille question au *referendum* populaire, et, quant à ceux qui comptent bénévolement sur le jeune empereur d'Allemagne pour se mettre, hardi en tout, à la tête de ce nouveau mouvement, nous leur recommandons spécialement la lecture d'un récent article des *Militair-Wochenblatt*, feuille non pas seulement officieuse, mais semi-officielle, comme l'était jadis chez nous le *Moniteur de l'armée*.

Après avoir fait remarquer qu'au point de vue économique par la "prétendue réforme" serait extrêmement onéreuse pour l'Etat, "qui ne rentrerait plus dès lors dans ses frais", et qu'au point de vue militaire elle serait d'autant plus funeste que l'introduction des armes à répétition et de petit calibre a rendu plus longue et plus délicate l'instruction technique du soldat, l'organe du *Grossgeneralstab* conclut en ces termes; 'Dans les circonstances actuelles, "une réduction du temps de service "constituerait une expérience dont personne ne voudrait prendre la responsabilité. D'ailleurs, *nous pouvons déclarer de la façon la plus formelle, que cette intention n'entre pas dans les vues les plus lointaines du gouvernement allemand*...... Il faut bien se persuader que ce n'est que par un séjour prolongé sous les drapeaux que l'on habituera la masse des individus qui composent nos contingens à déployer, dans l'arène sanglante du combat, toute l'activité exigée par les conditions nouvelles qui régissent celui-ci. L'emploi de la poudre sans fumée augmentera sans doute, d'autre part, les difficultés de l'éducation militaire, *et aura même pour conséquence inéluctable la nécessité de prolonger dans une certaine mesure la durée du service actif, bien loin de la diminuer.*"

En présence d'une déclaration aussi nette, sous une plume aussi "autorisée", il nous semble que la discussion peut être réputée close, et que les utopistes, sans distinction de nationalité, feront sagement de se le tenir pour dit.

LE TOURNOI DES POMPIERS.

Grande fête, aujourd'hui, dimanche, aux Fair Grounds. Les pompiers de la Nouvelle-Orléans ont organisé un tournoi au profit de la caisse de secours des veuves et des orphelins. Le festival durera deux jours, dimanche et lundi. Prix d'entrée, 50 cts seulement; les enfants au-dessous de 14 ans seront admis gratis.

Le programme est des plus attrayants. Il y aura revue militaire, exercices divers, tir à la carabine, courses de pompes à vapeur et de pompes à bras, courses de bicycles, courses de chevaux, courses de wagons à tuyaux, courses de jumpers, courses de wagons à échelles, courses de voitures de laitiers, courses de ponies, courses de mulets.

Et à tout cela, il faut ajouter feux d'artifices, parties de base ball, divertissements en plein air pour les enfants, et enfin splendide bal dans la bâtisse principale et sur la plateforme.

En voilà plus qu'il ne faut pour attirer une foule énorme aux Fair Grounds. Nous espérons que le temps sera propice et la recette magnifique. Il s'agit d'une bonne œuvre, et d'une bonne œuvre dont l'accomplissement sera accompagné des plaisirs les plus variés.

On sait de quelle légitime popularité jouissent nos pompiers, dont le dévouement est admirable, et qui n'hésitent jamais à sacrifier leur repos et souvent leur vie pour protéger nos biens et nos existences. Donnons-leur donc un témoignage éclatant de notre gratitude en nous portant en foule à la fête qu'ils ont organisée pour secourir les veuves et les orphelins de leur association.

Preston's "Hed-Ake" est un remède *certain* et *immédiat* pour la nervosité, la névralgie, la dyspepsie et les maux de tête chroniques. Demandez-le à votre pharmacien; soyez guéri pendant que vous attendez et faites-vous rembourser.

LE BON COIN
—OÙ ACHETER
Des billets de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
Vendu 48 lots tirage du 13 mai.
Les ordres de campagne sollicités.
E. J. LANNES,
Coin Camp et Girod, Nlle-Orléans, Lne.
4 mai—1 an dim.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me district.

1er nov89—1 an—mer.jeu.dim

C. LAZARD & Cie
SES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 oct—1 an—dim mar ven

A. A. WOODS. WALTER SCOTT. ÉTABLIS EN 1866. L. H. POURSINE. A. F. GODAT.

A. A. WOODS & CO.,
37.........RUE CARONDELET.........37
Agence générale d'assurances la plus considérable du Sud.

Assurance en toutes ses branches. La compagnie la plus solide du monde, assurant contre l'incendie. Les anciens clients sont toujours satisfaits de leurs relations avec elle. De nouveaux lui viennent constamment. Patronage public cordialement sollicité.
1er sept- 1 an, dim mer sam

BARGAINS SPÉCIAUX
—CETTE SEMAINE CHEZ—
RUNKEL,
145 RUE DU CANAL ET 7 ET 9 RUE BOURBON.

ÉTOFFES SE LAVANT.
Linon toile Union, bon teint, à 3 1/2 cts., qualité et largeur extra à 5 cts. la yarde.
Linon tout toile à 16 cts.

ÉTOFFES DE BLANC.
Etoffes blanches à carreaux et unies valant 10 et 15 cts. à 5 cts.
Le comptoir No 2—Nous avons une plus belle collection de dentelle à raies et à carreaux, "cross bars", etc., valant 20 et 25 cts. à 10 cts la yarde.

ESSUIE-MAINS.
Essuie mains toile, grandes, à 5 et 10 cts.; qualité extra, 40 pouces, valant 25 cts., à 10 cts.

MOUSTIQUAIRES.
En Moustiquaires notre stock est complet et importé tout exprès par nous; prix plus réduits qu'ailleurs.

ORGANDIES.
Organdies françaises importées des qualités les plus fines, à 35 cts la yarde.
Organdies noires bon teint, simples et à carreaux, à 15 cts.

BLOUSES A TAILLE.
1000 Blouses à taille importées de tous les genres, flanelles crême et fantaisie à 50 cts. et au-dessus.

ETOFFES A ROBES.
Les dames qui ont l'intention de quitter la ville devraient venir examiner notre stock sans pareil d'étoffes à robes pour voyages.
Drap Redfern pour parties en yacht, une spécialité.

CORSETS.
5000 anciens Corsets des meilleures fabriques de diverses grandeurs, vendus maintenant $1 et $1.25.

GILETS.
Gilets à côtes pour dames à 10 cts; $1 de Lisle à 25 cts.

CHAPEAUX DE MOUSSELINE.
Chapeaux mousseline pour enfants, crême, rouges, roses et bleus, valant $1.50 à $1 pièce.

LA VENTE DE LINGERIE POUR DAMES SE CONTINUE.
Echantillons et prix envoyés en ville sans frais.
A. RUNKEL,
145 RUE DU CANAL, 7 ET 9 RUE BOURBON.

Voulez-vous faire un Bargain?

Si oui, allez au magasin de H. J. BRUNING, vous y trouverez à faire les plus avantageux BARGAINS qui soient, pour le moins d'argent possible et comme vous n'en avez jamais vus. Vaste stock, genres modernes, articles nouveaux, variété très grande.

Livraison prompte, et un bargain pour chaque acheteur.

MEUBLES!
75 RUE DU CAMP.

COTTAGES CLAIBORNE,
COVINGTON.
Pension à $10 par semaine et au-dessus, selon les conditions de bien être.
JULES B. MAILLÉ.
25mai—1m—Dim.Mer.

Avis est donné par les présentes qu'une demande sera faite à l'Assemblée Générale d'amender la section 406 des Revised Statutes afin de conférer au "New Orleans Polyclinic" le même droit de libre accès à l'Hôpital de Charité maintenant possédé par le Département Médical de l'Université. "NEW ORLEANS POLYCLINIC."
14 mai—14 22 30—7 13 juin

SURPASSANT TOUT PRECEDENT.

LES PLUS GRANDS BARGAINS QUI SOIENT CONNUS DANS L'HISTOIRE DU SHOE TRADE.

Nos ventes de SOULIERS pour dames, demoiselles, garçons et enfants à 40, 65 et 75cts. se continuent toujours.

En addition, les sacrifices suivants seront offerts pour cette semaine seulement.

PREMIER SACRIFICE. Souliers d'enfants, 10cts., valant 75cts.
DEUXIÈME SACRIFICE. Bottes à Boutons pour dames, 95cts., valant $1.50, $2.00.
TROISIÈME SACRIFICE. Pantoufles brodées pour messieurs, 60cts., valant $1.25.
QUATRIÈME SACRIFICE. Bottes à boutons en canevas pour enfants, 55cts., valant $1.25.
CINQUIÈME SACRIFICE. 500 paires souliers caoutchouc. 10cts., valant 50cts.
SIXIÈME SACRIFICE. Ladies Tennis Oxford, 60cts., valant $1.00.
SEPTIÈME SACRIFICE. Gents Canvas Bals, 70cts., valant $1.00.
HUITIÈME SACRIFICE. Ladies Kid Oxf. Ties, Pat. Lea tips, 65cts., valant $1.25.
NEUVIÈME SACRIFICE. 500 paires "Oxfords" pour dames, belle peau de chevreau 95cts., valant $2.00.

VENTE
—DE—
SACRIFICE
POUR CAUSE
—DE—
CHANGEMENT DE LOCAL.

DIXIÈME SACRIFICE. 1,500 souliers pour dames, "Echantillons" 75cts., valant $1.25.
ONZIÈME SACRIFICE. Fancy Oxfords Ties pour dames, 65cts., valant $1.00.
DOUZIEME SACRIFICE. Pantoufles pour messieurs, 30cts., valant 75cts.
TREIZIÈME SACRIFICE. Pantoufles Pocahontas' 35cts., valant 75cts.
QUATORZIÈME SACRIFICE. Belles Bottes pour messieurs, $2, valant $3.50.
QUINZIÈME SACRIFICE. Kangaroo Cong pour messieurs, $3.50, valant $5.00.
SEIZIÈME SACRIFICE. Dongola B. B. pour dames, $1.50, valant $2.00.
DIX-SEPTIÈME SACRIFICE. Bottes à boutons pour enfants, 95cts., valant $1.00.
DIX-HUITIÈME SACRIFICE. Fancy Oxfords pour messieurs, $2.60, valant $3.00.

VENEZ DE BONNE HEURE ET EVITEZ LA FOULE.
TOUT ACHETEUR AURA DROIT A UN PRÉSENT.
L'ETOILE ROUGE,
109 RUE DU CANAL, COIN PASSAGE DE LA BOURSE.

CAMERON & CASTLES.
60, 62, 64, 66 RUE TCHOUPITOULAS,
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.
—SEULS AGENTS POUR LE—
VIGNOBLE DE SANTA-CLARA,
CALIFORNIE.
VIN ROUGE,
ZINFANDEL,
REISLING,
HOCK,
9 mars—3m—dim, mer, ven

GRANDS BARGAINS
ELKIN & CO.
42 et 44 rue de Chartres.
Ayant en vue des changements dans leurs affaires, offrent leur fort stock varié de
TAPIS, RIDEAUX DENTELLES, STORES, ETC.,
A des prix tels que les acheteurs feraient bien de venir examiner le stock avant de faire leurs achats.
26 oct -1 an

NEW-SOUTH
ASSOCIATION DE BATISSES ET DE PRÊTS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS
CAPITAL AUTORISÉ - $50,000,000

OFFICIERS:

HENRY GARDES.......Président
JOSEPH A. SHAKSPEARE.......Vice-Président
JULES A. BLANC.......Trésorier
HENRY GINDER.......Secrétaire
JOHN HANSON KENNARD.......Avocat-Général
E. H. POWER.......Directeur-Général

CONSEIL DE DIRECTION:

HENRY GARDES.......Président American National Bank
GEORGE R. PRESTON.......Président Hibernia National Bank
STANLEY O. THOMAS.......Président Citizens' Bank of Louisiana
JOS. A. SHAKSPEARE.......Maire de la Ville de la Nouvelle-Orléans
HENRY GINDER.......A. B. Griswold & Co
JAMES S. RICHARDSON.......Richardson & May
JULES A. BLANC.......Capitaliste
J. M. LEWIS, de Talladega, Ala.......Capitaliste
JOHN HANSON KENNARD.......Avocat
E. H. POWER.

Ce plan est le meilleur pour celui qui veut placer des fonds! Le meilleur pour l'emprunteur! Il permet à chacun de posséder sa propre maison!

A QUI S'ADRESSE LE "NEW SOUTH BUILDING AND LOAN ASSOCIATION":

Premièrement—A ceux qui désirent économiser et mettre de l'argent de côté; cette classe comprend tous les hommes intelligents, riches ou pauvres. Secondement—A ceux qui désirent emprunter de l'argent à faciles remboursements mensuels et à un faible taux fixe d'intérêt; cette classe comprend tous les hommes qui veulent posséder une demeure, un *home*. Troisièmement—A ceux qui veulent placer leur argent avantageusement; cette catégorie embrasse tous les hommes prudents et prévoyants, qu'ils gagnent un dollar ou mille dollars par mois. Pas d'enchères pour les prêts. On prête pour le plein montant du stock. Paiements mensuels fixes. Le bénéfice d'un fort capital est acquis aux petites villes qui souscriront pour quelques actions du stock dans le "New South Building and Loan Association." Quand on le désirera il sera créé des succursales par nos agents qui établiront des Directions locales, et les succursales en question seront appuyées par cette Association à la fois solide et parfaitement administrée. Correspondances sollicitées. On a besoin de bons agents. Les hommes énergiques et intelligents trouveront chez nous un emploi lucratif.

Pour renseignements s'adresser à E. H. POWER, Directeur-général, Bureaux, 46 rue du Camp, coin Gravier.

N. B.—On peut obtenir des informations relatives au plan et aux moyens d'exécution de l'Association en s'adressant à un officier quelconque de l'Association.

Aux capitalistes et autres:—Votre attention est respectueusement appelée à la très grande vente de propriétés foncières les plus désirables et améliorées.

Spécialement cette résidence en briques très élégante et spacieuse, No 113 rue St-Charles, Premier District.

Annoncée comme devant être vendue à l'encan le jeudi, 3 juillet 1890. Voyez l'avis d'encan de D. E. Morphy.

—Attention messieurs qui travaillez dans les Presses à Coton, ville et campagne. Voir l'annonce de D. E. Morphy de la vente à l'encan de la célèbre 'Champion Cotton Compress'.

Le Sirop Delabarre pour la dentition ne se prend pas intérieurement. Frottez en une goutte sur les gencives d'un enfant et le soulagement qu'il en éprouvera sera instantané. Il guérit les coliques infantum, la diarrhée; empêche les spasmes et facilite le travail des dents.

EICHHORN-BRIFFORD.—Marié par le Rév. A. H. Becker au domicile de la fiancée, No 527, rue Baronne, AUGUSTA B. EICHHORN et ALPHONSE BRIFFORD. Pas de cartes.
8 juin—1f

LE BLANC.—Décédé, au Bayou Du Large, vendredi, 6 juin, à minuit, à l'âge de 64 ans et 10 mois, JOSEPH ADOLPHE LE BLANC, natif de la paroisse Ascension, mais résident de la paroisse Terrebonne depuis 1856.

Les journaux de Donaldsonville sont priés de reproduire cet avis.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service de bout de l'an sera célébré à l'Eglise St Maurice, MERCREDI prochain, 11 juin, à 8 heures du matin, pour le repos de l'âme de JEAN MARIE SARRAT. Les amis et connaissances sont invités à y assister.

De la part de sa veuve. 8 juin—1f

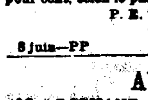
MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera dite lundi, 9 juin, à l'Eglise Ste-Marie (Carrollton), à 11 heures A. M., pour le repos de l'âme de Mme PASCAL LAPUYADE. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'y assister.

De la part de son mari et de son fi's.
7 juin—2f

Société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

Séance Importante.



LUNDI, 9 juin 1890, à 8 heures P. M.

A. L. TISSOT. Président.

H. MESSONNIER, Secrétaire.
8 juin—1f

Argent à placer.

Sur première hypothèque. En sommes à la convenance des emprunteurs. Intérêt de 5 à 8 pour cent, selon le placement.

P. E. THÉARD & SONS, Avocats et notaires, 54 rue du Camp.
8 juin—PP

AVIS.

Mme GAGNANT, sage-femme, étant partie pour France, elle sera remplacée pendant son absence par Mme C. TOULET.

Consultations de 1 heure à 3 heures P. M., No 188 Nord Rempart. 5 juin—5 8

Avis de société.

M. A. DABEZIES annonce à ses clients et au public en général qu'il s'est associé avec M. J. LAMOURANNE pour le traitement et le ferrage des chevaux. M. Dabezies, docteur vétérinaire, s'occupera comme par le passé de tout ce qui a rapport au traitement des chevaux, et M. J. Lamouranne, maréchal ferrant, du ferrage des chevaux. 8 juin—1 sem

Vente d'écoulement. Vente d'écoulement.

A cause d'un changement de local, nous vendrons tout notre fonds de marchandises telles que: Tapis, Nattes, Stores de fenêtres, Toiles cirées, Linoleums, Rideaux de dentelle, Tringle de corniches, etc., à des prix au dessous des prix de revient. Nous nous proposons d'ouvrir notre nouveau magasin au No 133 de la rue du Canal, (Bâtisse Touro), avec un fonds de marchandises entièrement nouveau. Nos articles sont trop lourds et trop coûteux pour que nous les transportions, et comme les dollars se transportent plus aisément que les marchandises (c'est du moins ce que prétend notre future voisin M. S. Kuhn) nous sommes décidés à changer en dollars tout ce que nous pourrons de marchandises. La vente commencera cette semaine.

LEOPOLD LEVY,
109 Rue du Canal.
13oct—1an—DMaJ

CHOCOLAT MENIER
30 MILLIONS DE LIVRES CONSOMMÉES PAR AN
EXPOSITION DE PARIS DE 1889
3 GRANDS PRIX 5 MÉDAILLES D'OR
POURQUOI? PARCE QUE DE TOUS LES CHOCOLATS Il est le plus pur et le meilleur.
DEMANDEZ L'ENVELOPPE JAUNE
EN VENTE PARTOUT
MAISON A NEW-YORK: UNION SQUARE.

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.
Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE

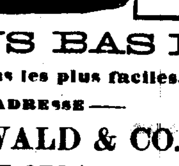
Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept 89—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Newton Buckner, Chairman; Rodolph Woeste, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW. Assistant Secrétaire.
12 nov. '89—1an

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. H. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. H. Rice, Sec.
1 jan—1 an

LOUIS GRUNEWALD & CO.,
LIMITÉ
18 rue Baronne et 127 rue du Canal, Nouvelle-Orléans.
PIANOS ET ORGUES
Steinway, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehling,



Pleyel, Fischer, Shoninger, Pease & Sterling.
AUX PLUS BAS PRIX.
Conditions les plus faciles.
—ADRESSE—
LOUIS GRUNEWALD & CO., LIMITÉ,
NOUVELLE-ORLEANS, Lne.
1er oct '89—1 an

P. WERLEIN,
PIANOS, ORGUES,
187 et 197 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne.
RÉDUCTIONS ÉTONNANTES.
Prix et conditions offerts maintenant comme jamais précédemment.
L'assortiment le plus considérable qui soit de Pianos et d'Orgues à des prix de grand sacrifice.
12 janv—

Mme J. DEJAN,
GRAND MAGASIN DE MEUBLES,
Coin Dauphine et Quartier,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Le stock de Mme Dejan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences:
ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,
Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de
NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC
Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés
3 nov—1an

L'EXPOSITION
La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans!
LÉON GODCHAUX,
81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres
LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.
Expose en ce moment un stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.
Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.
29 nov—1 an—dim mer jeu

AMUSEMENTS.

WEST END.

LE CONEY ISLAND DU SUD!

Grande ouverture de la saison d'été 1890.

La Compagnie du Chemin de Fer N. O. City & Lake commencera la saison régulière de ses Concerts,

Dimanche, 18 mai,

—Avec—

L'Orchestre Militaire Renommé

Dans l'univers entier composé de cinquante artistes de Paris, de Bruxelles et du Mexique,

—Sous la direction de—

Maestro H. LENFANT, de Paris.

Les convois, les jours de la semaine partiront toutes les demi-heures à partir de 3 heures de l'après-midi; le dimanche, toutes les 10 minutes.

Tous les soirs, la semaine, le concert commencera à 6 heures; le dimanche à 5 heures.
18 mai—1m

AMUSEMENTS.

GRAND TOURNOI DES POMPIERS!

SOUS LES AUSPICES DE

L'Association Charitable des Pompiers

De la Nouvelle-Orléans, Ltée,

POUR LE BÉNÉFICE DU

Fonds de Secours des Veuves et Orphelins,

AUX FAIR GROUNDS,

—LES—

Dimanche et Lundi, 8 et 9 Juin.

ENTRÉE GÉNÉRALE, 50 CENTS.
Enfants au-dessous de 14 ans, gratis.

Revue militaire, Exercices individuels, Tirs à la carabine, Courses entre pompes à vapeur. Grande variété de feux d'artifice. Grande course par la "League of American Wheelmen". Courses au trot, Courses libres, Courses de pompes à bras. Course au trot de wagons à tuyaux, Courses de "Jumpers", Joute entre vo tures à échelles et crochets, Course de laitiers, Course de ponies, Course de mulets, Grande partie de base-ball. Nombre de divertissements en plein air pour les enfants, à l'Arène, sous la direction d'un Comité spécial.

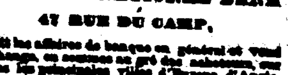
Grand bal dans la bâtisse principale et danses sur la plateforme.

Toutes les entrées pour les courses seront closes SAMEDI, 7 juin 1890, à midi, au bureau de la Compagnie d'Assurance des Pompiers, No 49 rue du Camp.

JOHN FITZPATRICK, Chairman.
J. VOLLRATH, Secrétaire.
1er juin—1 8 9

VIN GALLEGOS,
50 CENTS LE GAL.
HENRY L. VILLERE
Avec E. Deléry, Pharmacien,
355 Dauphine, coin Kerlerec,
Propriétaire du célèbre "Fébrifuge Indien" du Dr Charles Deléry.
Sept—1an—Dim. Mar. Jeu.

Hôtel de l'Europe à Biloxi.



M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert toute la saison.
3 mai—3m

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 7 JUIN—CLASSE No 235
Tirage de 4 heures P. M.

[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
74	72	36	4	15	50	41	54	1	63	18	53	27	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature.
Ce 7 juin 1890—4 heures P. M.
W. T. PINCKARD
RAN. A. WILSON
Commissaires.

[illegible]

E. GARDES, PRÉS'T. W. W. GIRAULT, CAISSIER

AMERICAN NATIONAL BANK
47 RUE DU CAMP,
Fait les affaires de banque en général et vend du change, en sommes au gré des acheteurs, sur toutes les principales villes d'Europe, d'Angleterre et du Continent européen.
15 juil—1an—dim merdi vend

AVIS.

On trouvera tous les jours l'Abeille à la table de journaux du Cosmopolitan SALOON, rue Bourbon, entre Douane et Dauphine.